

Voici la traduction d'une lettre qu'il écrivit le 11 décembre 1899 à M. F., sa victime :

" Cher Monsieur,

" Je prends la liberté de vous écrire cette lettre, j'espère que vous ne la recevrez pas avec dédain : je suis actuellement dans un endroit où j'ai tout le loisir de réfléchir à ce que je vous ai fait, ainsi qu'à moi-même ; j'ai dû être en proie à un accès de folie, ou de quelque chose de semblable, le soir que je vous ai blessé, car lorsque je suis descendu du train, je n'avais aucune intention d'attenter à vos jours. C'est de l'argent que je voulais et je ne voyais pas comment je pourrais m'en procurer. J'arrivais d'un endroit où j'avais travaillé sept mois pour un fermier ; et quand je le quittai, je reçus de lui la majeure somme de cinq piastres. C'est ainsi que les enfants importés sont traités dans ce pays. C'est assez pour rendre fou, que de travailler ainsi jusqu'à bout de forces et de se faire exploiter dans sa paye, quelque modique qu'elle soit. Sans doute ceci ne me justifie pas d'avoir attenté à vos jours, mais quand on se met à songer à toutes ces choses, on ne se soucie plus de ce qui peut arriver, et il en était ainsi de moi. Je n'avais aucun mauvais sentiment contre vous, car vous m'aviez toujours bien traité. Je vous écris cette lettre, non pour en tirer profit, mais pour vous laisser savoir quels sont mes sentiments à votre égard. Je ne vous en veux pas parce que vous m'avez fait arrêter ; je sais que je le mérite. J'espère que vous me pardonnerez d'avoir attenté à vos jours, car je ne savais pas ce que je faisais. Je regrette ce que j'ai fait, et j'aurai tout le loisir de m'en repentir amèrement pendant les longues journées que je passerai en prison. Ce serait pour moi un grand soulagement que de savoir que vous m'avez pardonné. Il est dit dans la Bible que lorsque le Christ fut crucifié, il adressa cette prière à son père : " Pardonnez-leur, Seigneur, car ils ne savent ce qu'ils font ". Il en est de même pour moi. Je ne savais réellement pas ce que je faisais quand j'ai tiré sur vous. Je n'avais qu'une idée en tête, celle de me procurer de l'argent, et tant que cette idée me domina, je ne savais pas ce que je faisais."